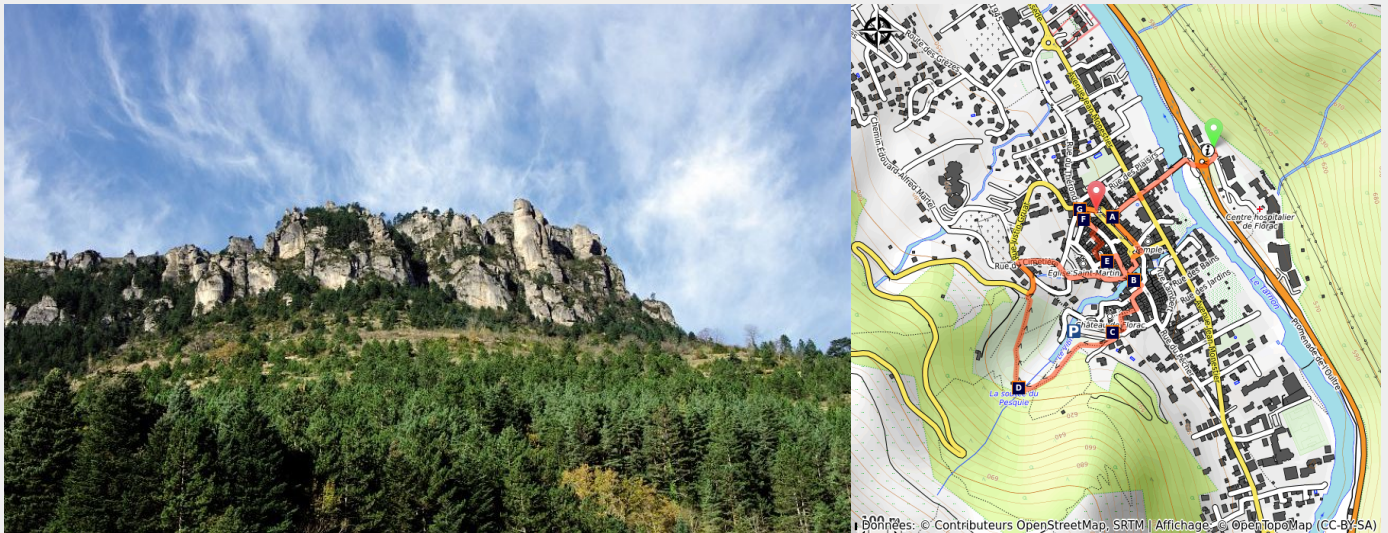


Florac, une source dans la ville

Causses Gorges - Florac



Le Rochefort, Florac (© Olivier Prohin)

De ruelles en placettes, le parcours traverse la ville de Florac pour atteindre un superbe cirque de verdure à la source du "Pesquié".

Une petite balade pour découvrir les vieux quartiers de Florac, bourgade bâtie à la jonction de quatre rivières (Vibron, Tarnon, Mimente, Tarn) et de plusieurs axes de communication historiques : draille – chemins jadis empruntés par les troupeaux transhumants- et routes royales entre le Languedoc et l’Auvergne... En amont du bourg, la source du Pêcher jaillit mystérieusement du causse Méjean à travers un gros éboulis.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h

Longueur : 1.8 km

Dénivelé positif : 53 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Eau et géologie

Itinéraire


Départ : Square Paul Maury (devant la salle de spectacle "La Genette verte")

Arrivée : Château

Balisage :  découverte PNC

Sur votre chemin...



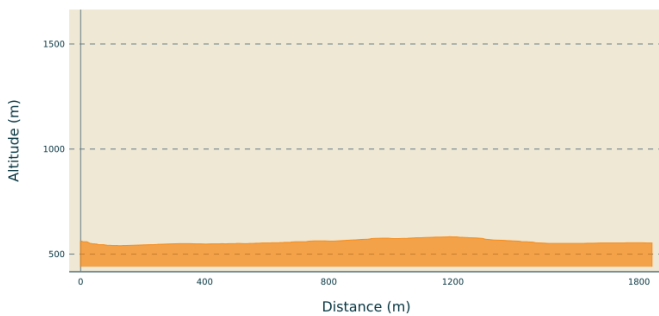
-  Esplanade (A)
-  Château et foirail (C)
-  Ancien couvent (E)
-  Planet (G)
-  Le Vibron (B)
-  Source du Pesquié (D)
-  Grand-Rue (F)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

Ce sentier comporte douze panneaux numérotés.

Profil altimétrique



Altitude min 540 m
Altitude max 583 m

Transports

Ligne 8, 9 ou 10 arrêt Florac

Accès routier

N 106 depuis Mende ou Alès. Dans Florac, suivre « Parc national des Cévennes » pour accéder au parking du Foirail

Parking conseillé

Parking du Foirail, place François Mitterrand

Source



Commune de Florac
Trois Rivières

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 49 53 02

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Sur votre chemin...



Esplanade (A)

Le passage sous le porche de la sous-préfecture est l'un des nombreux passages couverts qui se fauillent sous les maisons : vous venez de traverser les anciens remparts de Florac et vous vous trouvez à l'intérieur de la ville médiévale. Outre ses beaux platanes centenaires (les plus âgés ont 200 ans) vous y trouverez d'un côté, la statue de Léon Boyer, collaborateur de Gustave Eiffel avec qui il a construit le viaduc de Garabit, mort au Panama en 1883 où il travaillait au percement du canal ; de l'autre, le temple protestant et le monument aux morts.

Crédit photo : PROHIN Olivier



Le Vibron (B)

Ressource en eau potable pour alimenter les nombreuses fontaines des quartiers de la ville et pour irriguer les jardins, ce cours d'eau a également fait tourner jusqu'à huit moulins et servi de vivier pour élever le poisson. Jadis l'eau courante du Vibron desservait les lavoirs, les tanneries et servait à évacuer les eaux usées.

Crédit photo : PROHIN Olivier



Château et foirail (C)

Rebâti en 1652, après les guerres de Religion, le château de Florac occupe l'emplacement de l'ancien château féodal dont on retrouve mention dès le début du XIIIe siècle. Au moment de la Révolution, le château a été transformé en "grenier à sel". Vendu à l'Etat en 1810, il a été utilisé comme prison, dont il garde encore quelques attributs. Depuis 1976, il est le siège du Parc national des Cévennes.

Crédit photo : © Guy Grégoire



Source du Pesquié (D)

La source du Pêcher (Pesquié) sort d'un gros éboulis par plusieurs venues d'eau, les griffons, dont aucune n'a pu être pénétrée jusqu'à présent. Elle fournit beaucoup d'eau, en quantité irrégulière :

- débit d'étiage (basses eaux) : entre 80 l/s et 200 l/s
- débit moyen : entre 1 250 l/s et 7 000 l/s

La température moyenne est de 10°C à 10,2°C.

Crédit photo : PROHIN Olivier



Ancien couvent (E)

Construit pour accueillir un hôpital, le bâtiment fut occupé au XVIIIe siècle par un couvent des Capucins. Transformée de nouveau en hôpital, cette maison a également été le siège de la sous-préfecture, puis d'une institution religieuse. Maison dite "de la congrégation", elle est aujourd'hui utilisée comme école privée. Il faut l'imaginer lorsque à la fin du XVIIIe siècle, ce quartier était très peuplé et animé par de nombreuses activités économiques : artisans du textile, ouvriers du cuir, mais aussi mulétiers, voituriers et cabaretiers vivant du passage de ces transports.

Crédit photo : PROHIN Olivier



Grand-Rue (F)

La rue Armand Jullié est l'ancienne rue commerçante, bordée d'échoppes aux devantures caractéristiques. C'est cette rue que traversaient les caravanes de mulétiers qui transportaient les marchandises entre l'Auvergne et le Midi, auxquels ont succédé les rouliers et les charretiers. Plus d'une vingtaine de rouliers "remisaient" à Florac au début du XXe siècle : ils y faisaient halte et prenaient des chevaux de renfort pour grimper les côtes qui les attendaient sur la route.

Crédit photo : PROHIN Olivier



Planet (G)

Aux XVIe et XVIIe siècles, de nombreux troubles religieux opposant catholiques et protestants ont affecté les Cévennes, causant maintes destructions. Après la signature de la paix d'Alais (juin 1629) entre Richelieu et le duc de Rohan, les protestants conservent le droit de pratiquer leur religion mais leurs fortifications sont détruites. C'est le cas des remparts de Florac. La maison où est installée le panneau est l'une des plus anciennes de Florac : sa tour surveillait la porte du Thérond. C'est aussi le carrefour entre l'ancienne route de Nîmes à Saint-Flour et l'ancienne route de Florac à Séverac par le Causse.

Crédit photo : PROHIN Olivier